



The Cultural Contribution in the French as a Foreign Language Class The Case of Middle School Textbooks

L'apport culturel en classe de FLE Le cas des manuels scolaires du cycle moyen

Latifa SARI MOHAMMED

Laboratoire *LLC*

Université de Tlemcen

Abstract

Taking into consideration the cultural dimension in the Algerian school is an essential factor, not only to promote the development of the learner but to acquire an experience of otherness. The classroom is the place where the culture of the learner and that which manifests itself in the textbook meet. The presence of culture is imposed in a progressive manner. It evolves timidly through the communicative approaches that the teacher installs within the educational activities. The question that arises in our view does not relate to the appropriateness and relevance of the cultural component in the teaching of such a discipline (the case of French as a foreign language), but it challenges us at the level of the perception that we have of the interactional dimension of cultures and of the strategies to be put in place to bring the learner to apprehend this cultural dialogue between past/present, North/South.

Keywords: Teaching, textbook, foreign language, cultural interaction, identity, otherness.

Résumé

Prendre en considération la dimension culturelle dans l'école algérienne est un facteur indispensable, non seulement pour favoriser l'épanouissement de l'apprenant mais pour acquérir une expérience de l'altérité. La classe représente le lieu où se rencontrent la culture de l'apprenant et celle qui se manifeste dans le manuel scolaire. La présence de la culture s'impose d'une manière progressive. Elle évolue timidement à travers les approches communicatives que l'enseignant installe au sein des activités pédagogiques. La question qui s'impose à notre sens, ne porte pas sur l'opportunité et la pertinence de la composante culturelle dans l'enseignement d'une discipline telle (le cas du français langue étrangère), mais elle nous interpelle au niveau de la perception que nous avons de la dimension interactionnelle des cultures et des stratégies à mettre en place pour amener l'apprenant à appréhender ce dialogue culturel entre passé/présent, Nord/Sud.

Mots clés : Enseignement, manuel scolaire, langue étrangère, interaction culturelle, identité, altérité.

Introduction

Le manuel scolaire, comme outil commun et disponible dans nos établissements scolaires, représente un élément fondamental dans l'enseignement officiel des écoles dans la plupart des disciplines. Ce moyen de médiation pédagogique contribue au processus d'enseignement en assumant la transmission d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir être. Umberto Eco précise dans un plaidoyer publié dans *l'Espresso*, que : « le manuel scolaire est le principal outil de transmission de savoirs actualisés et sélectionnés dans le but d'apprendre. » (*La Recherche*, 2004, N°381). En effet, cet objet est considéré comme une clé de voûte autour duquel « s'assument plusieurs fonctions : une fonction référentielle (dire le programme), une fonction idéologique (énoncer les valeurs) et une fonction instrumentale (servir la classe) », (Choppin, A. 1992). En tant que support de savoir et premier initiateur d'une culture et des valeurs, le manuel scolaire est à l'image de sa nation, il alimente une éducation à la paix et à l'ouverture sur d'autres cultures et d'autres identités.

Notre article a pour objectif de présenter quelques indices sur la conception des manuels scolaires après la réforme du système éducatif en Algérie en insistant sur l'aspect idéologique et socioculturelle.

Le manuel scolaire algérien après la réforme éducative

Nous rappelons à ce propos que la crise sanglante que le pays a connue dans les années 90 a contribué à remettre en question les principaux fondements du système éducatif à savoir le programme pédagogique et le manuel scolaire. Dans cette perspective, le Chef de l'Etat a constitué, en mai 2000, une commission nationale de réforme du système éducatif, devenue effective à partir de 2003, après avoir été approuvée par le conseil des ministres :

L'école algérienne rénovée, premier palier pour l'apprentissage de la culture démocratique et meilleur garant de la cohésion sociale et de l'unité nationale, assurera la formation d'un citoyen doté de repères incontestables, fidèle à ses principes et à ses valeurs, mais aussi capable de comprendre le monde qui l'entoure. Elle sera alors en mesure de s'ouvrir plus largement et sans complexe sur le monde extérieur. Le bon sens nous y invite, la mondialisation nous le commande.¹

Dans cette étude, il nous est impossible de parcourir l'histoire des manuels scolaires algériens d'avant la réforme, une période où l'arabisation a dominé toutes les disciplines scolaires, en l'occurrence les supports pédagogiques, et ce depuis l'indépendance du pays. Nous nous contentons, dans cet article, de donner une brève idée sur les instructions officielles telles qu'elles se présentent dans les préfaces de ces manuels.

Effectivement, la réforme a remis en cause le système éducatif précédent et a restructuré le contenu des programmes en insistant sur l'aspect culturel et interculturel véhiculés par le livre scolaire. À l'heure actuelle, « l'École algérienne doit être résolue à relever le défi de la modernité »². Ainsi, le nouveau programme ouvre à la diversité des cultures et aux regards multiples sur le monde. Il invite les enseignants et les concepteurs de manuels à la constitution d'une culture commune en mettant l'accent sur la richesse et la pluralité des cultures.

Jouant un rôle qui dépasse la simple transmission de connaissances scolaires, « le manuel scolaire est un catalyseur important de la culture et un témoin exceptionnel des

¹ Allocution du Président de la république algérienne, au Palais des Nations, Alger, 13 mai 2000.

² Allocution du Président de la république algérienne, 2000.

valeurs» (Sari 2016, p. 219). Comme guide pédagogique, le manuel scolaire accompagne l'apprenant durant les trois cycles scolaires, du primaire, en passant par le collège et le lycée, l'invitant à s'intégrer dans un univers institutionnel régi par des règles. Sa mission est de véhiculer un potentiel conséquent relatif à la société, à la langue et à la culture. Le manuel scolaire, instrument idéologique de socialisation, est à la fois lieu d'expression de l'identité et de l'altérité et « acteur de changement ou de conservation des représentations, des valeurs et des références nationales, culturelles et linguistiques » (Sari 2016, p. 220). Il est un des lieux significatifs d'émergence et de renforcement de l'image et des représentations. Souvent, le manuel scolaire reflète une image de soi et une de l'autre. Et par la même construit et véhicule des représentations, dans le cas présent : l'identité culturelle.

C'est donc à partir d'une collection de textes scolaires, de documents authentiques et de supports imagés que nous avons cherché à mettre en évidence l'identité culturelle dans l'apprentissage du FLE et sa participation à l'altérité. L'analyse de la représentation des cultures dans ces manuels fait apparaître une variété d'images et de connotations très large. Dans cette perspective, on a pu retenir un corpus qui touche plusieurs supports, en l'occurrence les manuels de français du cycle moyen (le collège).

La question qui nous interpelle dans ce contexte, c'est si le manuel scolaire en tant qu'outil favorisant les représentations identitaires et socioculturelles, dispose-t-il de moyens qui répondent aux exigences de la mondialisation et à l'échange interculturel tout en invitant l'apprenant à se placer dans une situation d'altérité ?

Nous signalons ici que le manuel scolaire ne peut recouvrir les mêmes réalités dans tous les pays. A cet égard, il serait judicieux de préciser que « le manuel est un objet complexe, par la multiplicité de ses usages, de ses publics-cibles, de ses lieux référents, par la combinaison de notions, de documents et d'activités qu'il propose, par la diversité des disciplines qu'il sert » (Choppin 2008). Ceci dit, on peut avancer l'hypothèse que le manuel scolaire se fait l'écho de ce phénomène social dont la dimension représentative change d'une discipline à l'autre. Il est par moments miroir de la société à laquelle appartient l'apprenant et ouverture sur d'autres sociétés, d'autres cultures. Toujours est-il que le manuel scolaire n'est pas indifférent à la question socioculturelle, en tant que fait social qu'il intègre et présente sous différentes facettes.

L'apport culturel en classe de FLE

On peut définir la culture comme un ensemble de traits, de comportements, de visions et d'attitudes propres à une société. La culture confère à un peuple sa propre valeur et son propre statut par rapport aux autres sociétés.

Prendre en considération la dimension culturelle dans l'école algérienne est un facteur indispensable, non seulement pour favoriser l'épanouissement de l'apprenant mais pour acquérir une expérience de l'altérité. La classe représente le lieu où se rencontrent la culture de l'apprenant et celle qui se manifeste dans le manuel scolaire. La présence de la culture s'impose d'une manière progressive. Elle évolue timidement à travers les approches communicatives que l'enseignant installe au sein des activités pédagogiques.

La question qui s'impose à notre sens, ne porte pas sur l'opportunité et la pertinence de la composante culturelle dans l'enseignement d'une discipline telle (le cas du français langue étrangère), mais elle nous interpelle plutôt au niveau de la perception que nous avons de la dimension interactionnelle des cultures et des stratégies à mettre en place pour amener l'apprenant à appréhender ce dialogue culturel entre passé/présent ; Nord/Sud. Cela permet aussi de découvrir d'autres acceptions du monde, d'autres modes de vie et de pensée. La

découverte d'une autre culture amène l'apprenant à prendre conscience que sa culture n'est ni meilleure ni pire qu'une autre et elle lui permet aussi de se situer par rapport à d'autres cultures et de relativiser sa propre culture.

En d'autres termes, nous sommes interpellés sur les modalités à mettre en place pour amener l'apprenant à s'imprégner de sa propre culture et à s'ouvrir sur d'autres cultures. Dans ces conditions, quelles propositions formuler pour accompagner ces apprenants ? Quelles stratégies pouvons-nous actionner pour mobiliser des activités qui s'inscrivent dans un contexte culturel ? En somme, comment intégrer l'apport culturel dans un cadre scolaire ? Quelle dynamique d'appréhension mettre en œuvre pour favoriser l'approche culturelle à travers des supports authentiques ?

Nous considérons que toute éducation est appelée à transmettre les valeurs de sa société : des valeurs humaines, morales, sociales (comment les gens vivent ensemble) ; les valeurs culturelles et culturelles (ce que les gens pensent, croient) ; les valeurs esthétiques comme l'art et les valeurs intellectuelles qui s'ouvrent sur l'universel.

Cette étendue des valeurs représente une richesse et une source pour le système éducatif. Et pour les exploiter, il faut savoir installer des finalités qui permettent à l'apprenant de s'identifier et de se connaître, de percevoir les ressemblances et les différences entre sa culture et celles des autres et par conséquent prendre conscience de l'altérité. Dans cette diversité culturelle, l'élève prendra de l'intérêt à s'ouvrir sur d'autres civilisations et établir une communication ou une sorte de passerelle entre sa culture et les cultures du monde.

Notre objectif dans ce travail est une tentation de montrer l'apport de la culture de l'apprenant et celle de l'Autre au sein d'une classe du cycle moyen et la dimension interculturelle qui pourrait s'instaurer à travers quelques supports littéraires, artistiques et historiques, en s'appuyant pour cela sur les deux compétences linguistique et socioculturelle. C'est dans cette perspective que nous comptons développer notre sujet.

Pour justifier notre propos, nous ferons état d'une lecture des données officielles du programme diffusées par le Ministère de l'Éducation Nationale et des résultats d'une enquête que nous avons menée auprès de quelques établissements scolaires.

La politique linguistique du Ministère de l'Éducation met l'accent sur la composante interculturelle de l'enseignement des langues. Pour cela, on se réfère à l'ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 qui porte sur l'éducation et la formation. Ce texte législatif définit clairement le rôle de la langue (étrangère) comme catalyseur interactionnel dans le système éducatif algérien : « le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples » (Benmesbah 2003).

Notre questionnement s'inscrit dans un cadre sociodidactique et socioculturel. Dans cette optique, nous considérons la langue comme vecteur principal dans la transmission d'un patrimoine culturel. De plus, la mission de l'enseignant c'est d'éveiller et de susciter l'intérêt de l'élève et de développer sa curiosité. En utilisant la langue comme instrument, l'enseignant va amener l'apprenant à s'ouvrir à des expériences culturelles diverses. Ce qui implique que langue et civilisation sont deux facteurs inséparables.

Parmi les principaux points qui constituent notre travail c'est de réfléchir à une perspective dans laquelle on envisage quelques techniques et méthodes à mettre en place afin de transférer des connaissances culturelles d'une manière interactive et efficace. Mais avant d'aborder ce point, il serait utile de tracer une esquisse de la composante culturelle telle qu'elle se présente dans les manuels de Français (cycle moyen).

État des lieux de la composante culturelle dans les manuels scolaires de français du cycle moyen

En parcourant le contenu des manuels scolaires des quatre niveaux, nous constatons que la liste des textes énoncés dans le sommaire recouvre partiellement l'aspect culturel. Une présentation des supports textuels et iconographiques dans ces manuels semble nécessaire. Nous nous penchons dans un premier temps sur une étape d'observation des programmes afin de saisir les points qui traitent de la culture.

Le manuel de Français de la première année moyenne³ se compose de trois projets qui s'organisent autour de l'information, l'explication et la prescription. Nous constatons quelques traits culturels qui figurent dans le projet I. Ce dernier comprend trois séquences portant sur « *la présentation* » et traitent de quelques thèmes proches de la composante culturelle. Nous citons en exemple la présentation de quelques artistes algériens de la musique « chaâbi » (page 22), des héros (historiques) de la guerre d'Algérie comme Ahmed Zabana, Hassiba Ben Bouali et Larbi Ben Mhidi (page 24, 36) et quelques écrivains comme Mohammed Dib et Frantz Fanon (page 24, 25). Sans oublier pour autant la découverte à travers quelques textes accompagnés de photos, des paysages d'Algérie comme « les hauts plateaux, Sidi Fredj, la ville de Guelma et son complexe thermal, les vieux quartiers d'Alger comme Bab El Oued, Bologhine, Bouzaréah (pages, 38, 39, 41, 42).

Par ailleurs, l'apport culturel dans le manuel de 2^{ème} année moyenne⁴ occupe une place de choix. Le manuel se compose de trois projets dont chacun est réparti en trois séquences et qui s'articulent autour de « *la narration des récits fantastiques, contes, légendes et fables* ». L'objectif du manuel est de permettre à l'apprenant de voyager et de s'ouvrir sur le monde qui l'entoure, de découvrir des récits venus de différentes régions de la planète (l'Europe, l'Asie, la Chine, Hawaï, la Russie, l'Afrique, le Mali). Ce qui a attiré notre attention dans ce manuel ce sont les ateliers d'écriture qui aident l'apprenant à réaliser le projet. L'objectif de ces ateliers c'est d'accompagner l'élève et de l'amener à découvrir des textes modèles (contes, fables et légendes algériens et étrangers) et lui permettre de s'entraîner en vue de réaliser la meilleure production. Un autre volet annexé aux projets/séquences et aux ateliers d'écriture, c'est celui de la lecture-plaisir, exploitée en classe et qui représente une source d'échange et d'enrichissement culturel pour l'élève.

En ce qui concerne le manuel de la 3^{ème} année moyenne⁵, nous constatons que l'objectif principal a une visée explicative. Il permet à l'apprenant d'utiliser son sens de l'observation et d'analyse afin de retrouver les règles appropriées. Le manuel comprend trois projets avec trois séquences dans chaque projet. Les thèmes traités dans ce manuel tournent autour des voyages et de la jeunesse, des phénomènes scientifiques et la fabrication de différents produits et leur présentation.

En se penchant sur les pages ayant trait à la culture, nous pouvons relever une série de thèmes ou de mots-clés qu'on associe à la culture locale voire étrangère.

Quels sont les thèmes abordés dans ce manuel ?

³ Manuel de Français, 1^{ère} année moyenne, homologué par B. Laichaoui (I.L.F), ONPS, 2010-2011.

⁴ Manuel de Français, 2^{ème} année moyenne, homologué par Anissa Sadouni-Madagh (I.F). ONPS. 2011-2012.

⁵ Manuel de Français, 3^{ème} année moyenne, homologué par Keltoum Djilali (I.E.F). ONPS. 2008-2009.

- Projet 1 / Séquence 2 : Tourisme : Présentation (sous forme de reportage) du « littoral algérien » et « promenade entre mer et désert » p. 24.
- Projet 1 / Séquence 3 : Gastronomie étrangère : « Comment faire sauter les crêpes ? » (sous forme de BD) p. 42.
- Projet 2 / Séquence 1 : légendes d'outre-mer (l'Asie) : « Le pays des Tagals » (Philippines) p. 60. « La naissance des mosquitos » (Chine) p. 63.
- Projet 2 / Séquence 2 : Art et peinture : Tableau d'Arcimboldo « l'Automne » p. 78.
- Projet 2 / Séquence 3 : Fêtes traditionnelles et mariages : « Un beau mariage » p. 95.
- Projet 3 / Séquence 1 : Continents et pays : « Le Mexique et l'Amérique centrale » p. 114.
- Projet 3 / Séquence 2 : Vie quotidienne, entourage, coutumes : « Au village/le café maure » p.129.
- Projet 3 / Séquence 3 : Habitats et traditions : « Bitna » p. 145. « Les foggaras, un système d'irrigation traditionnel » p. 158.

Pour ce qui est du manuel de 4^{ème} année moyenne⁶, le programme se compose de trois projets avec trois séquences dans les deux premiers projets, et deux séquences dans le troisième projet. Dans ce manuel, l'accent est mis sur le développement des compétences à l'oral et à l'écrit par l'étude de l'argumentation. Il s'articule autour des thèmes qui traitent de l'environnement, les droits et les devoirs de l'enfant. Par contre, dans le projet trois, le thème qui prédomine est : « Faites découvrir votre pays » et dont l'objectif est de décrire (sous forme de publicité/reportage) pour inciter à la consommation et à la découverte. C'est pourquoi, il convient de s'arrêter sur quelques supports (textuels et iconographiques) dont l'aspect culturel est très apparent. Nous citons à l'occasion quelques thèmes :

- Médecine traditionnelle : « Le guérisseur » (p. 29).
- Arts, cultures et patrimoine : « théâtre mauritanien » (p. 88). « Les monuments du monde » p. 142/143. « Musées d'Algérie » p. 149.
- Voyage et tourisme : « Grèce/Kabylie » p. 140/160. « La Kabylie » p. 147. « Voyage en TGV » p. 150.
- Régions, Histoire, hommes : « Les hommes du désert » p. 42. « Nos chevaux/cavaliers algériens » p. 111. « Le désert » p. 118. « Le désert/mon pays » (affiche publicitaire) p. 121. « La cueillette des figues » p. 126. « La beauté de l'Algérie » p. 154.

Les manuels des quatre niveaux du cycle moyen que nous venons de présenter visent en grande partie la compétence linguistique comme objectif principal sans tenir compte de la dimension culturelle/interculturelle. Pourtant, dans les objectifs du programme, la compétence communicative occupe une place de choix ce qui amène l'apprenant à interagir.

Si on réfléchit au choix des textes qui figurent dans ces manuels, on va probablement trouver des passerelles entre les objectifs installés et la compétence culturelle qui s'instaure en filigrane. Or, dans le programme, aucune indication n'est mentionnée pour prendre en charge la dimension culturelle face à laquelle le formateur ou l'enseignant ne semble pas suffisamment prêt à mettre en pratique cette compétence et n'ayant que quelques vagues échos récoltés selon la circonstance.

⁶ Manuel de Français, 4^{ème} année moyenne, homologué par Keltoum Djilali, (I.E.F). ONPS. 2006-2007.

Dans cette perspective, nous nous permettons de dire que l'apport culturel dans l'espace éducatif est presque inexistant. En parcourant les thèmes que nous avons énumérés plus haut, nous nous rendons compte que la culture est présente entre deux pratiques, celle de la langue et celle de la communication. Ce qui nous amène à dire que la compétence culturelle essaye de cohabiter avec les deux autres.

Après ce descriptif des programmes qui font usage de la culture, nous avons pu déduire quelques types de cultures à savoir la culture locale (algérienne), la culture universelle, la culture savante et la culture cultivée.⁷

En ce sens, il est à noter que l'Algérie est considérée comme « le lieu propice à la coexistence harmonieuse des cultures. Elle a subi des processus d'acculturation et une dynamique résultant du dialogue et du partage culturel. La culture algérienne ne peut que se conjuguer au pluriel et on ne peut parler d'une culture pure. Les cultures s'interpénètrent et fusionnent et de ce fait naît une culture métissée » (Meziani 2009, p. 265).

Qu'est-ce qu'on enseigne dans la culture et comment on l'enseigne ?

Il est difficile d'avancer une réponse conséquente vue que cette composante dans le programme scolaire algérien n'est pas fondée sur des assises didactiques officielles. Il est difficile aussi de concevoir une méthodologie appropriée pour enseigner la culture vue la diversité du public et la complexité des objectifs à mettre en place. Cela ne nous empêche pas de proposer quelques techniques et procédés pour permettre à l'apprenant algérien d'appréhender un patrimoine culturel diversifié et l'amener à relativiser sa propre culture avec celle de l'Autre.

Grâce à quelques suggestions pratiques, nous proposons méthodes et techniques pour introduire l'enseignement de la culture dans l'espace scolaire. Pour ce faire, nous favoriserons l'exploitation des supports authentiques adaptés au niveau des apprenants ainsi que des activités variées qui permettraient de travailler la dimension culturelle.

Le but de cet accompagnement est également d'encourager les élèves à devenir autonomes, à être les acteurs de leur propre apprentissage. En comparant la culture actuelle avec celle du passé, ils développent petit à petit un cadre de réflexion et apprennent à se servir des informations qu'ils ont eux-mêmes cherchées, plutôt que de se baser uniquement sur le cours de l'enseignant.

Il convient de préciser qu'à partir des supports culturels qui constituent le manuel, l'apprenant pourra percevoir les différences et les similitudes entre les cultures des pays. Et il sera en mesure de se situer par rapport à son identité culturelle et à se montrer plus réceptif à celle des autres. Ceci lui évitera de rester enfermé dans les stéréotypes et d'interagir sans préjugés dans des situations concrètes.

Quelles démarches privilégier dans la transmission du socle culturel conçu comme une voie vers l'altérité ?

⁷ Les trois cultures à enseigner :

1/ **La culture cultivée** : art, littérature, histoire.

2/ **La culture du quotidien**. C'est une culture anthropologique sur les valeurs partagées par un pays, ses modes de vie.

3/ **La culture comme un ensemble de contenus transmissibles** (déf 1 + 2)

En premier lieu, nous considérons le manuel scolaire comme un premier support qui s'inscrit dans une logique pédagogique en proposant dans cette optique des documents didactisés et parfois des documents authentiques comme des photos, des prospectus, des dépliants touristiques servant comme supports à l'introduction de repères culturels.

Il faut également favoriser des activités plus simples et plus attrayantes qui s'adaptent au niveau des apprenants.

Par ailleurs, on trouve que les activités ludiques comme le quiz et les enquêtes sont intéressantes et plus appréciées. Comme les apprenants aiment en général parler d'eux-mêmes et de leur entourage, on peut favoriser des activités de groupes pour leur permettre de s'exprimer librement sur des sujets qui relèvent de leur milieu socioculturel et de l'actualité du pays.

Ainsi, pour les aider à devenir autonomes et à se sentir impliqués, il faut mettre à leur disposition des outils de référence comme Internet, les dictionnaires et les encyclopédies. Ces moyens ludiques et actifs sont un des facteurs qui concourent à l'appréhension de la culture. D'autres sources d'information comme les vidéos, les journaux, la télévision, les chansons, les interviews représentent des documents authentiques utiles et variés.

Enfin, les jeux, les sondages, la prise des photos lors d'un voyage ou d'une excursion culturelle, les sketches, les entretiens avec des artistes ou écrivains (conteur, acteur, dramaturge, peintre, chanteur, musicien...) sont autant de moyens attrayants pour appréhender la culture.

Pour conclure, nous dirons que l'apport de la culture dans le contexte scolaire mène à un dialogue interculturel faisant appel aux valeurs morales notamment à l'ouverture d'esprit, l'affectivité, la solidarité, l'enrichissement de la différence mutuelle et le respect d'autrui. Si l'élève algérien réussit à acquérir ces connaissances et ces valeurs humaines et culturelles et à percevoir les ressemblances et les différences entre sa culture et les cultures du monde, il pourra alors, dans cette diversité et cette richesse s'ouvrir à l'altérité et revendiquer la modernité.

Bibliographie

Manuels de français/cycle moyen

Manuel de Français, 1^{ère} année moyenne, homologué par B. Laichaoui (I.L.F), ONPS, 2010-2011.

Manuel de Français, 2^{ème} année moyenne, homologué par Anissa Sadouni-Madagh (I.F). ONPS. 2011-2012.

Manuel de Français, 3^{ème} année moyenne, homologué par Keltoum Djilali (I.E.F). ONPS. 2008-2009.

Manuel de Français, 4^{ème} année moyenne, homologué par Keltoum Djilali, (I.E.F). ONPS. 2006-2007.

Ouvrages exploités

BENMESBAH Ali, (2003), Algérie : un système éducatif en mouvement, *Le Français dans le Monde* n° 330, Novembre/Décembre.

CHOPPIN, Alain. (1992). *Les manuels scolaires : histoire et actualité*. Paris : Hachette.

CHOPPIN, Alain. (2008). Le manuel scolaire, une fausse évidence historique. *Revue d'histoire de l'éducation*, n°117. Paris : INRP.

ECO, Umberto. (2004), La Recherche, *L'Espresso*, N°381.

MAURER Bruno et Al. (2016), *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en Méditerranée*, Paris : L'Harmattan.

MEZIANI Amina, (2009), Pour une valorisation de la compétence interculturelle, *Synergie Algérie*, N°4.

SARI M. Latifa, (2016), Le manuel entre dépréciation et valorisation, *Migrants et migrations dans les manuels scolaires en Méditerranée*. Dir. MAURER B. et al. Paris : L'Harmattan.

VERDELHAN-BOURGADE, Michèle. (2007). *Les manuels scolaires miroirs de la nation*. Paris : L'Harmattan.

